

# Petit guide vivant

Une conférence théâtralisée

# des bonnes pratiques dans le sport

Conçue par  
**Morgane Bourhis**

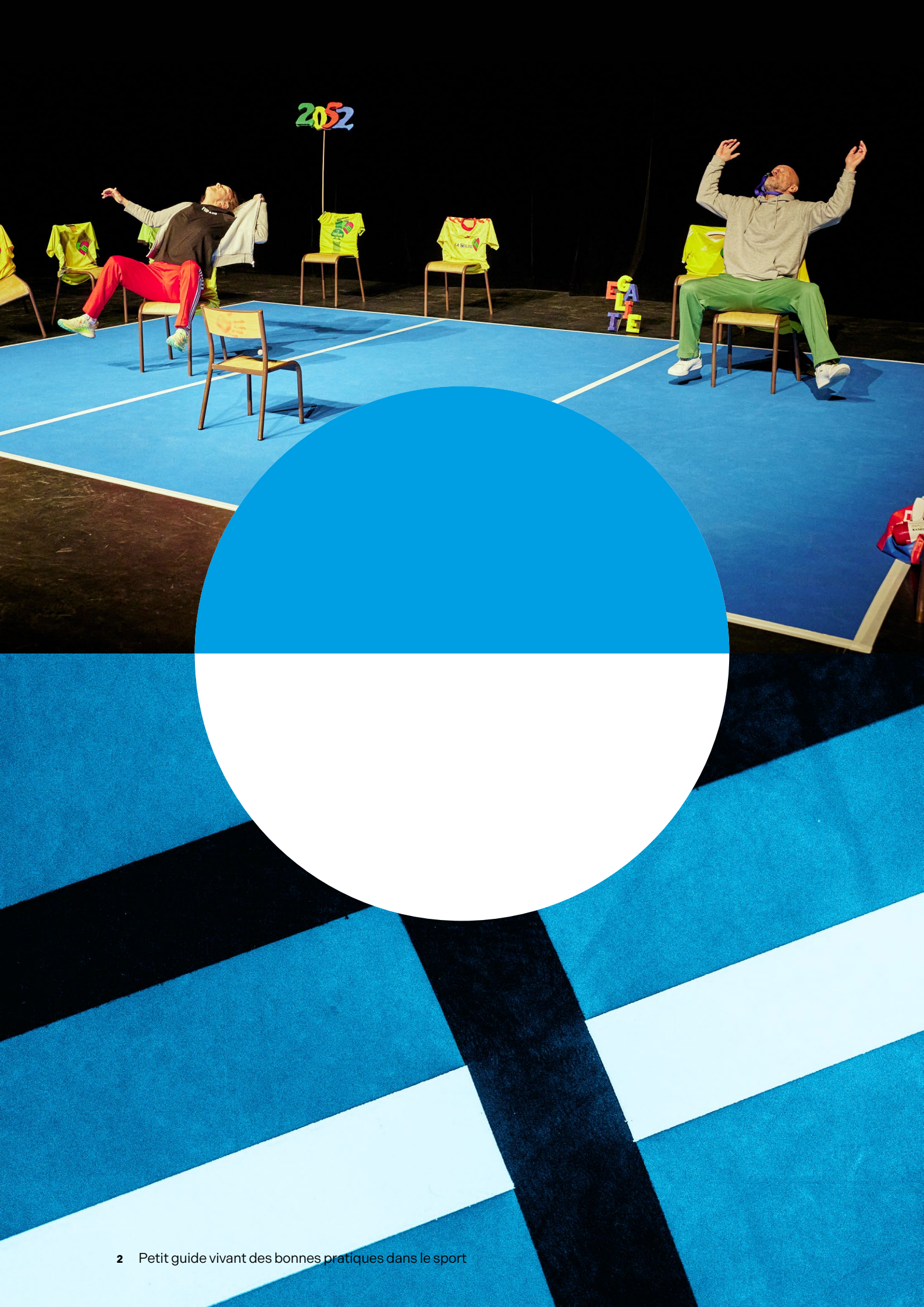
Mise en scène par  
**Jean-François Auguste**

Avec  
**Claire Delaporte**  
et **Jean-François Auguste**

Écrite par  
**Laëtitia Ajanohun**

Produite par  
**Maud Blin**





# Le *Petit guide des bonnes pratiques dans le sport* est une conférence théâtralisée sur les violences sexuelles et sexistes à l'œuvre dans le milieu du sport.

Cette conférence théâtralisée poursuit la collaboration initiée depuis 2018 par la compagnie For Happy People & Co avec la fondation Amnesty International France.

Plusieurs thématiques sont portées par la compagnie par des formats de spectacles qui articulent des questions de droits humains à travers différentes formes théâtrales : homophobie par un récit documenté et sensible, racisme par de la plaidoirie fictionnalisée, défenseurs des droits par la prise de parole directe de jeunes et des jeux de situations théâtralisés.

Aujourd'hui, la compagnie questionne le sujet des violences dans le sport, sujet porté par un contexte de Jeux Olympiques et de scandales qui depuis 2019, bouleversent le monde du sport, interroge les pratiques à tous les niveaux, les déclarations, enquêtes et investigations médias se succédant les uns aux autres.

Outil d'éducation aux droits humains par le prisme du spectacle vivant, le *Petit guide vivant des bonnes pratiques dans le sport* vise à déconstruire les mécanismes qui conduisent aux différentes violences systémiques à l'œuvre dans le sport à travers une fiction qui se déroule en 2052.

Ce récit d'anticipation permet un regard débarrassé des injonctions et un rapport décalé sur des thématiques graves et sensibles dans un contexte sportif tendu.



# Le sport porte universellement des valeurs fortes d'excellence, de dépassement de soi et de solidarité.

Le secteur sportif, extrêmement règlementé dans la pratique même de ses disciplines, manque paradoxalement de références et de bons usages dès qu'on sort du terrain.

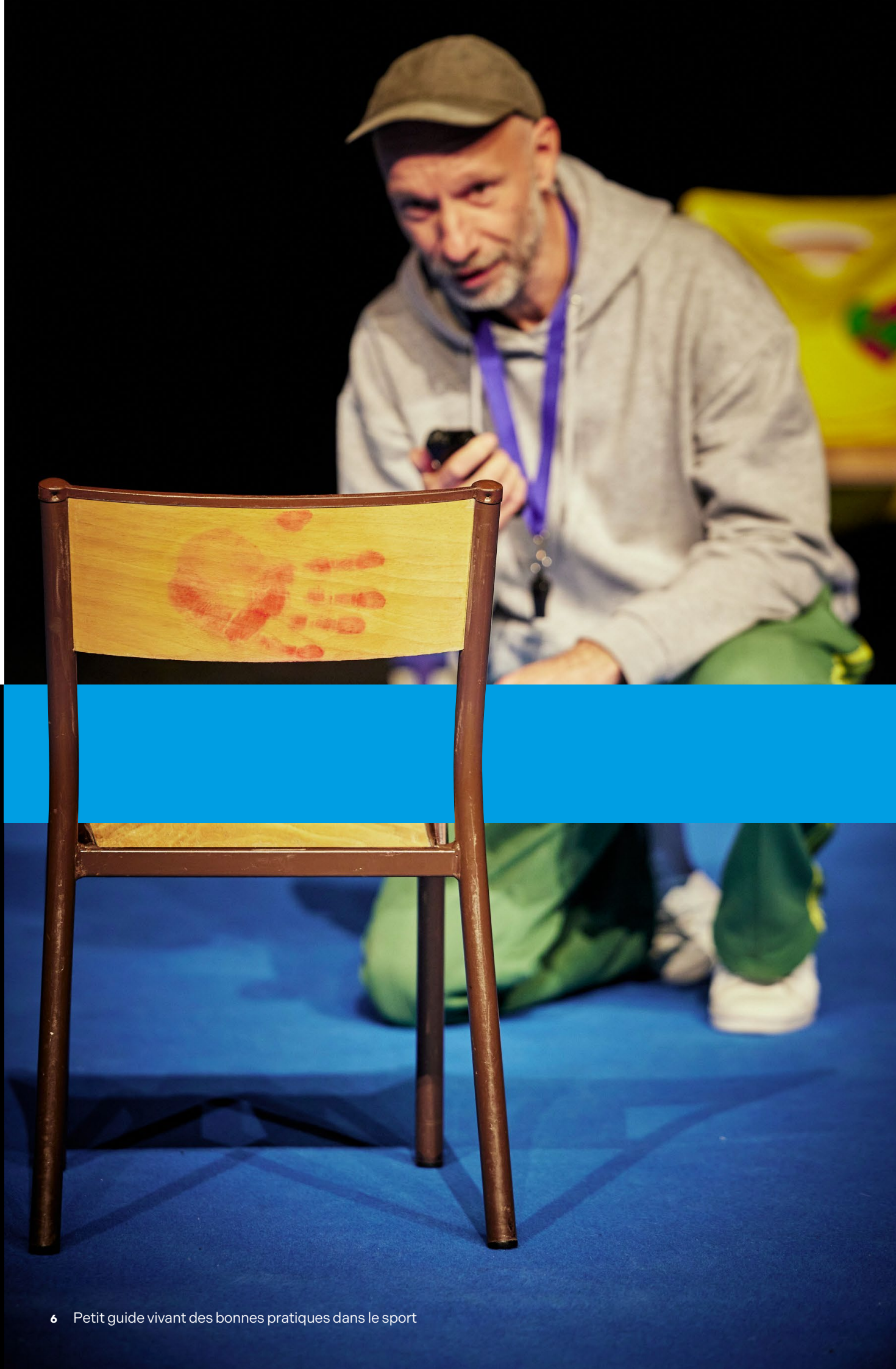
Dans son livre « Un si long silence » publié en 2019, Sarah Abitbol fait état de violences sexuelles subies dans le milieu du patinage. Ce livre, à la façon d'une bombe a été un révélateur dans le milieu du sport, et a permis à la parole de se libérer.

Des chercheur·se·s universitaires, des journalistes d'investigations, ont analysé les mécanismes et l'ampleur de ces pratiques en mettant en évidence des schémas récurrents.

Avec *Petit guide vivant des bonnes pratiques dans le sport* les sportif·ve·s, les entraîneur·euse·s, les parents, les dirigeant·e·s s'interrogeront sur les méthodes d'entraînements, les modes relationnels et l'organisation au sein des clubs et des fédérations.

**Amélie Oudéa-Castera** – Ministre des sports  
Colloque en novembre 2023 sur les luttes contre les VHSS dans le sport à l'Assemblée Nationale

— « Dans le cadre de la cellule mise en place au sein de la direction des sports, 1,2 million de personnes ont été contrôlées dans les fédérations, 1 200 signalements ont été fait, 65 fédérations sportives sont concernées par au moins un signalement, 80 % des victimes étaient mineures au moment des faits, 500 mesures d'éloignement ont été prises par les préfets envers des personnes concernées. Dans ces personnes, 168 étaient fichées et une cinquantaine de postes ont été créé pour avancer sur la lutte contre les violences. »



*Le Petit guide vivant des bonnes pratiques dans le sport* projeté en 2052, qui sera également une année Jeux Olympiques et Paralympiques, met en scène l'entraînement d'une équipe junior. Rime (coach), et Jules (coach référent), profitent de cet entraînement pour évoquer, et discuter avec les jeunes athlètes des combats menés depuis le début des années 2000.

Bien que l'action se déroule en 2052, iels vont se retrouver confrontés aux questionnements des adolescents : les méthodes ont évolué, et 30 ans de sensibilisation et de prévention ont permis de mettre en place des pratiques pour réduire de manière significative le sexisme, la misogynie, l'homophobie, le racisme, les violences physiques, psychologiques et sexuelles dans le milieu du sport. Néanmoins, il est toujours essentiel de rappeler que rien n'est acquis et de réactiver les mémoires sur les événements du passé pour aller encore plus loin et porter haut les valeurs olympiques.

La dramaturgie du *Petit guide vivant des bonnes pratiques dans le sport* s'est construite à partir de témoignages de victimes, d'études, d'enquêtes. Pour ce sujet sensible, il était nécessaire de passer par la fiction et de décoller du réel.

# Projet artistique

Même si les histoires ne se déroulent pas dans notre époque, leurs intrigues sont enracinées dans la réalité, dans l'expérience humaine. La fiction nous expose à une multitude de points de vue et à des histoires qui suscitent la réflexion. Elle nous encourage à analyser de manière critique la société et le monde dans lequel nous vivons, et nous pousse à réfléchir à ce qui vient après. Aussi bien aux conséquences comme signal d'alarme, qu'aux possibilités comme un chant d'espérance.

Dans cette conférence théâtralisée, la fiction permet d'universaliser un propos parfois difficile à entendre et souvent très complexe à formuler. L'incarnation par les comédien·ne·s de situations d'emprise, de relations toxiques et aliénantes, de réparations impossibles à affronter sans accompagnement, génère une identification qui permet d'accroître la conscience sociale et d'activer les conversations qui ont lieu à la suite de la représentation sous forme de débats.







Le but de cette conférence théâtralisée est d'aller à la rencontre des sportives et sportifs, athlètes, entraîneur·euses, instances... et d'échanger avec eux sur leur ressenti du milieu et des améliorations à viser pour changer la culture du sport.

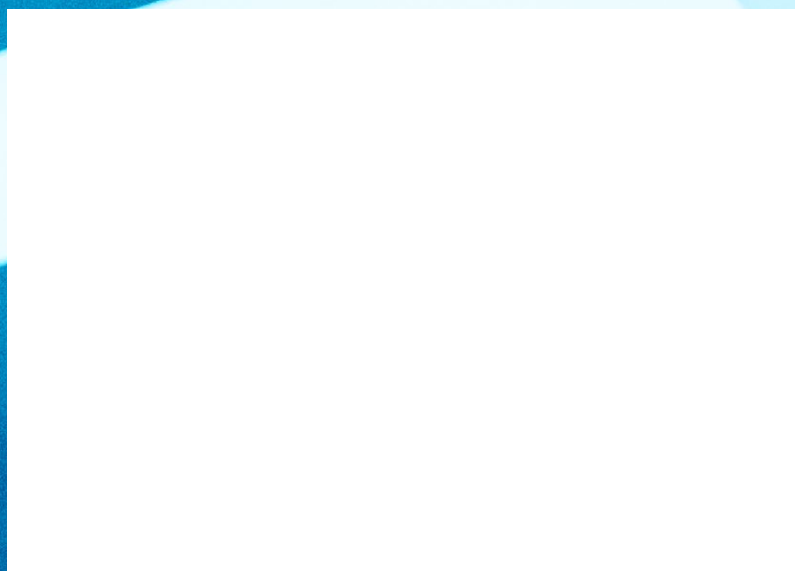
L'espace symbolique de la représentation est un espace d'entraînement d'une équipe dont les athlètes sont représentés par des chaises vêtues du maillot et du logo du club.

À la fin de la représentation, le public est invité à venir sur scène et partager un moment d'entraînement avec les coaches, les spectateurs devenant ainsi les membres de ce club inclusif et divers. Un temps de débat suit la représentation.

Le dispositif scénique permet de jouer partout, et d'aller dans des lieux non équipés comme des gymnases, des salles de colloque, des salles en milieu scolaire, etc. Les thématiques abordées sont des sujets qui concernent chacun·e, et permettent d'aller chercher tous les publics, jeunes athlètes, entraîneur·se·s dans leurs lieux de pratique, collégien·ne·s, lycéen·ne·s dans leur établissement scolaire... avec la possibilité de jouer également dans les lieux culturels.

27 CREPS seront concernés par des représentations, l'INSEP, des colloques de professionnels, et de manière plus générale tous les lieux d'enseignement du sport en France.

Le projet est financé par la Fondation Amnesty International France qui porte des projets d'éducation aux droits humains et entre dans le cadre d'une campagne de sensibilisation menée par le Ministère des Sports.



# Extraits de textes

## Rime – Le coach

– Et pour commencer, une question : Pourquoi fait-on du sport ? En général ?

Pour ce moment où tu ne ressens plus la douleur, tout est fluide, pas d'obstacle, tu n'as plus besoin de réfléchir pour trouver la bonne trajectoire, tout devient automatique, tu perçois que tu vas vite, que tu es dans un timing de ouf, et pourtant tu ne forces rien, tu laisses couler. Tu vis l'expérience du flow. Une sorte d'extase qui te jasse. Un jour, j'ai eu l'impression d'entendre *Take five* de Dave Brubeck Quartet en pleine course. padam padam pam pam padam padam pam pam... cet instant où tu touches plus terre, où tu t'approches du triomphe, du soleil.

## Jules – Le coach référent

– J'ai dit que je voulais faire du basket, comme j'aurais pu dire que je voulais faire du base-ball, du tennis.

J'aime le football par-dessus tout mais j'ai dix ans et demi et je ne me sens pas bien, pas bien du tout.

Qu'est-ce qui provoque cette vague qui me tourne le ventre à chaque fois que je dois partir m'entraîner, qu'est-ce qui détruit ma joie de vivre, qu'est-ce qui m'enlève le goût d'apprendre ? qu'est-ce qui fait que j'ai l'impression d'être un gros nul ? Tout est de ma faute.

Mais comme il est impossible que j'arrête, *ce serait du gâchis* a dit mon père, je commence à me blesser, à me faire mal de plus en plus souvent.

*Mais c'est normal d'avoir mal, c'est comme ça qu'on devient meilleur. On ne fait pas d'omelettes sans casser des œufs.*

Je suis tout seul, avec mon mal de ventre, avec mes idées noires, avec mon silence.

Tout le monde compte sur moi alors je tiens, je m'améliore.

Les années passent, je deviens de plus en plus performant.

Et des années plus tard, je me souviens de la date, le 25 décembre 2014, le lendemain du réveillon de Noël.

Mon père me propose d'aller voir *Whiplash* de Damien Chazelle au cinéma.

*Un vrai petit bijou* disent les critiques, *un duel inoubliable.*

*C'est l'histoire d'un jeune musicien plein de talent qui rêve de devenir le meilleur batteur de sa génération.*

Arrive cette scène entre le mentor et l'élève batteur.

L'élève tape vite, son rythme est époustouflant et le professeur vocifère inlassablement tout en lui tournant autour : « Ne ralentis pas, reprends, plus vite, continue ! Continue de jouer ne t'arrêtes pas ». Il est menaçant. Il se met à jeter des instruments de percussions par terre et contre le mur.

Malgré « la colère » du professeur, le jeune batteur joue, ses mains sont en sang.

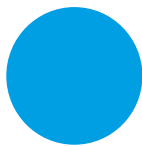
Le jeune batteur c'est moi.

Je m'identifie à Andrew.

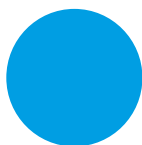
Le Professeur c'est Marc, mon coach, il crie lui-aussi.

Il hurle même.

**Morgane Bourhis** débute sa collaboration avec Jean-François Auguste, dès la création de For Happy People & Co, après un parcours universitaire en dramaturgie et une expérience d'accompagnement des artistes dans le cadre de son bureau de production. Elle porte des projets en France et à l'international. Volontairement tournée vers des thématiques engagées, elle s'associe à la Fondation Amnesty International France afin de promouvoir les droits humains à travers le spectacle vivant. L'ancrage et l'articulation de projets culturels au sein et avec la société civile est son cheval de bataille.



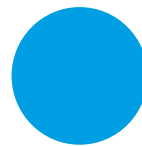
**Laetitia Ajanohun** est née à Liège et habite aujourd'hui à Paris. Formée en Belgique en tant que comédienne, très vite l'envie, l'urgence d'écrire et de mettre en scène se sont manifestées en elle, tout comme le désir d'arpenter des ailleurs. Elle se met, alors, à élaborer des projets et à jouer dans des créations dans plusieurs villes européennes, et d'Afrique francophone. Elle a écrit une vingtaine de pièces dont trois textes pour la Compagnie For Happy People and Co.



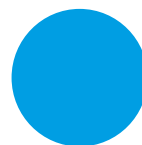
**Lucie Grand Mourcel** Fondée à Paris en 2018, Maison Mourcel fait et défait le vêtement. Pas question de jeter pour Lucie Grand Mourcel, la créatrice de la marque. La marque abolit la barrière des genres, réunit en une pièce le sport et la haute couture. Sa matière première : tout ce qui ne sert plus. Les marchés aux puces, les brocantes, les friperies et les placards endormis sont la base de collections entières qui donnent vie à des pièces uniques et 100% recyclées dans un monde où la fast-fashion à la part belle.

# Équipe

**Jean-François Auguste** est diplômé du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique. En 2007 il crée la compagnie For Happy people & Co. Il met en scène une vingtaine de spectacles qui s'orientent progressivement vers la question des « humanités » par le prisme d'un théâtre documenté et sensible. Dans ses créations, en collaboration avec des autrices, il aborde des thèmes de société en immersion avec les populations concernées (autisme, racisme systémique...). Ces rencontres se font au travers d'ateliers artistiques. Les écritures scéniques sont guidées par le propos porté sur scène et envisagent tous les médias.



**Claire Delaporte** se forme à l'école du Théâtre National de Strasbourg, où elle travaille avec Georges Aperghis, Luca Ronconi, Françoise Lebrun et bien d'autres. Claire Delaporte est comédienne, pédagogue et metteuse en scène. Elle intègre tour à tour le « Teatro Malandro » d'Omar Porras, la Diphong Cie d'Hubert Colas et le collectif des Chiens de Navarre... Elle participe également en tant que performeuse à la création de « Please Continue (Hamlet) », avec Yan Duyvendak, ainsi qu'à diverses fictions radiophoniques pour France Culture. Parallèlement à ses activités de comédienne, elle est engagée dans l'enseignement depuis 2013.



**Maud Blin** se forme à la production et l'administration du spectacle vivant à l'Université de Lille, avec une spécialisation pour les formes théâtrales et le développement d'actions culturelles dans les territoires. Elle intègre le service culturel de la Métropole Européenne de Lille où elle travaille au pôle des grands événements : les Belles Sorties ; le réseau des Fabriques Culturelles et Lille 3000 édition Eldorado. Portée par l'envie de soutenir la ligne artistique de la cie For Happy People & Co, elle rejoint l'équipe en 2019 et participe à la mise en place de projets engagés.



# Partenaires

Production  
**Cie For Happy People and co**

Avec le soutien de  
**Fondation Amnesty International France**

**Ministère de la culture**  
**Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France**  
**dans le cadre des Olympiades Culturelles**

**Ministère des sports et des jeux olympiques et paralympiques**

**Département de l'Essonne (91)**  
**dans le cadre de l'aide à la création**

**Projet labellisé Paris 2024**

Avec l'accueil en résidence de  
**la Ferme du Buisson Scène nationale de Marne-la-Vallée**

**Théâtre Ouvert Centre national des dramaturgies contemporaines (75)**

**Les Passerelles Scènes de Paris Vallée-de-la-Marne (77)**

**L'Agora Scène nationale de l'Essonne (91)**

Remerciements à  
**Catherine Moyon-de-Bacque, Patrick Roux et Cyrille Lebourgeois**

Cette conférence théâtralisée fait partie du projet *Cultivons les droits humains*, qui allie défense des droits humains et création artistique

Photos  
© Christophe Raynaud de Lage  
© Jorgen-Hendriksen

Conception graphique  
Rodhamine

**Greg Descamps** – France – psychologue de sport, université de Bordeaux,  
extrait du documentaire *Violences sexuelles dans le sport, l'enquête -*  
*Le Silence des champions* – ARTE

— « Si on veut du rêve à travers le sport, il faut faire en sorte que ce rêve ne donne pas lieu à la dissimulation de tout un tas d'agissements inadmissibles. Sinon, ce rêve c'est de la poudre aux yeux et ça n'a aucune valeur. »

**Contact Diffusion / Production**

Maud Blin  
06 43 16 15 38  
maud.b@forhappypeopleandco.com

**For Happy People & Co**

forhappypeopleandco.com